



Elément radio sur l'araignée rouge ou acarien rouge (*Tetranychus spp*)

Aïssa Kimba et Patrick Delmas (RECA), Madougou Garba (DGPV), Haougui Adamou et Bibata Ali (INRAN) / 30 Décembre 2017.

Cette note correspond au contenu d'une émission radio diffusée dans les différentes régions et dans les différentes langues du Niger. Le contenu de l'émission a été préparé par des techniciens du Réseau National des Chambres d'Agriculture (RECA), de l'Institut National de la Recherche Agronomique et de la Direction Générale de la Protection des Végétaux.



Aujourd'hui, nous allons vous parler d'une bête très petite mais qui se voit quand même à l'œil nu, **l'araignée rouge**. Les producteurs la connaissent car elle tisse des toiles sur les feuilles des plantes, surtout les aubergines, les tomates, le poivron, le piment et la pomme de terre. Elle se cache généralement à la face inférieure des feuilles. Les producteurs la connaissent car elle peut détruire totalement les cultures maraichères, surtout celles de la famille des solanacées citées plus haut.

Comment reconnaît-on la présence de l'araignée rouge ?

- La présence de l'araignée rouge est difficile à remarquer en début d'infestation, étant donné la taille minuscule de ces ravageurs. Il faut surveiller la face inférieure des feuilles (sous les feuilles). L'araignée rouge peut se voir à l'œil nu comme de petits points rouges qui bougent à la surface de la feuille (photo1)
- On peut aussi observer de fines toiles qui deviennent visibles à l'œil nu après vaporisation d'eau sur la plante (photo3). Les toiles protègent l'araignée rouge contre le vent et aussi les pesticides.



Photo 1 : Araignée rouge sous feuille d'aubergine

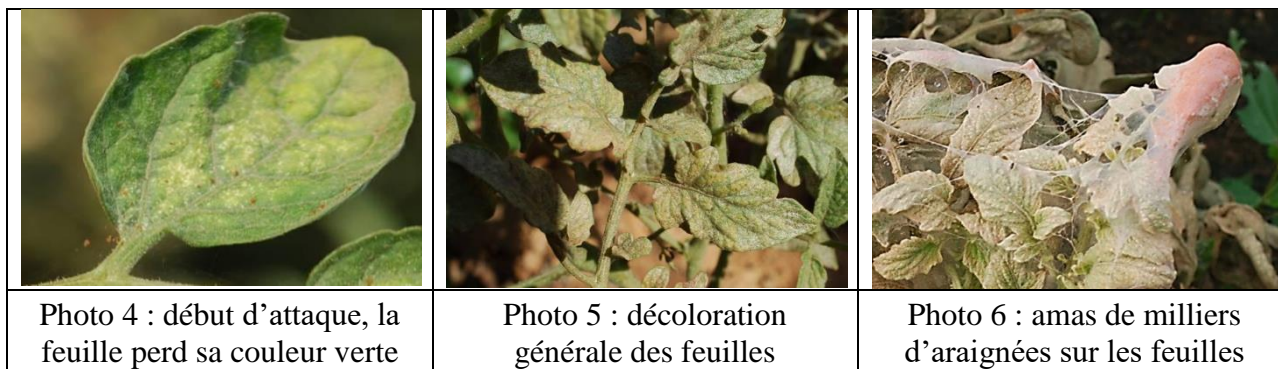


Photo 2 : Les araignées vues avec une loupe



Photo 3 : Les toiles sur une feuille de tomate

- L'araignée rouge pique les feuilles pour se nourrir. Quand les feuilles sont attaquées, il apparaît des petits points blancs à l'endroit de chaque pique (photo4). Les feuilles deviennent jaunes ou blanches progressivement (photo5).



- Enfin de culture les individus se rassemblent au sommet des feuilles supérieures formant une masse rougeâtre. Ils sont alors des dizaines de milliers (photo6).

Quelles sont les plantes dont se nourrit l'araignée rouge ?

- L'araignée rouge peut se nourrir de très nombreuses plantes cultivées ou sauvages. Pour les plantes maraichères, elle a une préférence pour la famille des solanacées, c'est-à-dire l'aubergine, le jaxatou, la pomme de terre, la tomate, le poivron et le piment.
- Si l'attaque est très forte, toute la plante est envahie, des toiles tissées recouvrent toutes les feuilles qui sèchent ou tombent.

Quand apparaît l'araignée rouge et où elle se trouve au Niger ?

- L'araignée rouge est présente partout au Niger. Elle a été observée en toutes saisons.
- Elle préfère cependant les températures élevées et un temps sec. Elles font donc beaucoup de dégâts pendant la saison sèche chaude.
- En absence de nourriture, elle peut rester longtemps à l'état dormant dans le sol ou sur les résidus de plantes.
- Dès qu'elle a accès à la nourriture, et si la température est élevée, elle se reproduit très vite. Une femelle pond entre 100 et 200 œufs qui donnent des larves qui se transforment en adultes une semaine seulement après l'éclosion. Ces derniers s'accouplent immédiatement et la multiplication continue.
- La dissémination de cette araignée se fait par le vent et l'homme lors de ses déplacements dans la parcelle.

Quelles sont les méthodes de lutte contre l'araignée rouge ?

L'araignée rouge vit à l'abri sous les feuilles. De plus elle se protège grâce aux toiles qu'elle peut tisser. Elle est donc difficile à traiter avec des pesticides. Il faut employer différentes méthodes de lutte et notamment des méthodes préventives.

- La première mesure consiste à la destruction de l'araignée rouge qui vit dans les restes des cultures. La culture est finie, l'irrigation arrêtée, la plante se dessèche mais l'araignée rouge est toujours là. Elle va attendre la prochaine culture même plusieurs mois après. Le producteur doit aussitôt après la récolte arracher les résidus de culture, les brûler ou les donner à manger à ses animaux. Cette destruction des résidus de récolte est indispensable. Beaucoup trop de producteurs ne le font pas.

Les vieilles aubergines que l'on garde en fin de saison sèche, en attendant les pluies sont un réservoir d'araignées rouges. Il vaut mieux les arracher et en repiquer de nouvelles.

- Si l'araignée rouge est présente, il faut éviter de placer les pépinières ou les plants à l'ombre des arbres car l'attaque commence toujours sous les arbres. La partie du jardin à l'ombre doit toujours être surveillée en premier.
- La pépinière doit être protégée par une moustiquaire à mailles fines pour éviter une contamination précoce des plants.
- Si le producteur sait que l'araignée rouge a l'habitude d'attaquer ses cultures, il doit bien nettoyer les parcelles et les alentours des parcelles notamment les plantes adventices de la famille des solanacées comme la morelle noire.
- Un site de maraîchage compte souvent plusieurs producteurs. Si un producteur a sa parcelle attaquée et qu'il abandonne sa culture, il doit immédiatement arracher et brûler les plants, sinon ses voisins seront victimes à leur tour des araignées rouges. **La lutte doit être coordonnée entre les producteurs**. Ils doivent faire cela ensemble et chaque producteur d'un groupe doit appliquer les mesures de lutte.
- Les jardins qui sont entourés de haies subissent moins de dégâts des araignées rouges car les haies forment une barrière qui freine le vent et donc le déplacement des araignées rouges.

Si malgré toutes ces mesures, l'araignée rouge s'installe dans votre champ, il faudra appliquer des biopesticides comme les produits à base de neem dès la première apparition des araignées. Si vous êtes attaqués chaque année, il faut traiter avec les biopesticides dès après le repiquage.

En cas de très forte attaque, procéder à une application d'acaricides homologués aux doses recommandées. Au Niger, il en existe au moins deux acaricides à base d'abamectine sur le marché. Il s'agit de Bomec ou Acarius (il n'est pas toujours facile de les trouver partout au Niger). Il convient cependant d'alterner les produits après trois applications de suite, pour éviter l'apparition de formes résistantes aux acaricides chez l'araignée.

L'utilisation d'insecticides contre les araignées rouges présente le risque de « favoriser » les acariens en éliminant leurs ennemis. D'autres matières actives ont une efficacité contre les araignées rouges : Profenofos, Diméthoate notamment. Elles appartiennent à la famille des organo-phosphorés. Les acariens peuvent facilement développer des résistances contre ces produits s'ils sont mal utilisés.

Si vous voulez plus de conseils ou des conseils personnalisés vous pouvez appeler **par téléphone** le Centre d'appels pour un Conseil agricole au 92 24 24 24 (Orange) - 89 97 97 74 (Airtel) - 84 74 74 74 (Moov) – 93 32 38 92 (Niger-Télécoms),
ou avec **Whatsapp** le 92 24 24 24.

Le Centre d'appels a été mis en place par la Chambre Régionale d'Agriculture (CRA) de votre région et le RECA afin de répondre aux questions des productrices et producteurs.



L'émission radio a été réalisée avec les appuis financiers du Projet d'Appui à l'Agriculture Sensible aux Risques Climatiques (PASEC) et du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO).